

L'hôpital ne veut plus être sous la coupe de celui de Valenciennes

Le conseil de surveillance du Centre hospitalier de Sambre-Avesnois a voté à l'unanimité une motion pour la création d'un groupement hospitalier territorial sur la Sambre-Avesnois. Pour l'instant, le GHT qui réunit les arrondissements de Cambrai, Avesnes et Valenciennes est trop grand et trop peu efficace.

PAR PIERRE-ANTOINE CRISTANTE
maubeuge@lavoixdunord.fr

MAUBEUGE. « Après quatre années de fonctionnement, le groupement hospitalier territorial du Hainaut-Cambrésis n'a pas atteint les résultats attendus. » Difficile d'être plus clair. Face à ce triste constat, le conseil de surveillance du Centre hospitalier de Sambre-Avesnois, sous l'impulsion de son président Arnaud Decagny, a voté une motion à l'unanimité pour quitter celui-ci, et demander la création d'un GHT avec les établissements de l'arrondissement d'Avesnes.

UN GHT « TRÈS DÉSÉQUILIBRÉ »

« Je n'ai jamais été satisfait de l'actuel. Celui-ci est trop grand. Il faut que l'on se rassemble à l'échelle de l'arrondissement. Je vais prendre contact avec l'ensemble des conseils de surveillance du territoire. Demain, l'établissement support qu'est l'hôpital de Valenciennes aura la main sur la commission médicale d'établissement (CME). Cela ressemble à une mise sous tutelle », regrette le maire de Maubeuge.

« Il y a une inertie assez importante. Quand on regarde la crise que l'on traverse, c'est inquiétant. »

Parmi ses exemples, celui de la répartition des doses de vaccins, qui a mis en lumière une sous-dotation dans la Sambre-Avesnois. Celle-ci est assurée par Valenciennes « et témoigne de sa perti-



Le centre hospitalier de Sambre-Avesnois veut qu'un GHT à l'échelle de l'arrondissement d'Avesnes-sur-Helpe soit créé. PHOTO ARCHIVES SAMI BELLOUMI

nence ». L'élu assure que le ressenti est le même du côté de Cambrai. « Avec les nouvelles ordonnances, il y a le risque que le pilotage médical soit assuré par l'hôpital support, appuie le Dr Magloire Gnansounou, président de la CME. C'est Valenciennes qui s'occuperait du recrutement, de la politique médicale. C'est inquiétant. » Pourtant favorable au GHT du Hainaut-Cambrésis au départ, le médecin ne peut que constater les faits. « Celui-ci est très déséquilibré, avec un établissement support très centralisateur. Toutes les responsabilités y sont regroupées. Au

CHSA, on est toujours sur la défensive. » Au début, lorsque les médecins ont planché sur le projet médical partagé de GHT, tous les indicateurs semblaient au vert. « Dans ce que nous avons écrit, il n'y a aucun parcours qui s'est réalisé. Aucune filière de prise en charge réfléchie n'est fonctionnelle. Il y a une inertie assez importante. Quand on regarde la crise que l'on traverse, c'est inquiétant. » En cause notamment les distances entre les différents hôpitaux de GHT, qui rassemble douze établissements, de Fourmies à Saint-Amand, qui ne facilitent pas les déplacements de médecins. ■

VERS UNE RENCONTRE AVEC L'ARS

Une sortie du GHT de différents établissements est-elle possible ? « Ce qui est certain, c'est qu'on ne peut pas nous forcer à participer à quelque chose qui selon nous ne fonctionne pas », assure le Dr Gnansounou. Rémi Pavvros, ancien maire et aujourd'hui président des Hauts-de-France de la Fédération hospitalière de France, tempore. « À ma connaissance, les discussions sur les périmètres du GHT ne sont pas rouvertes. Je vais en référer à l'ARS et vais proposer une rencontre et un débat sur le fond. Il y a une vraie nécessité d'en parler. Compte tenu du contexte sanitaire, je ne la vois pas rouvrir le débat tout de suite. Mais on ne sortira pas de cette crise sans rebattre les cartes. » De son côté, l'ARS indique que cette motion « est une alerte sur le fonctionnement du GHT. Elle réunira prochainement les acteurs du GHT pour échanger sur les actions à engager pour améliorer les choses ».

Le cas du TEP scan a laissé des traces

On se souvient qu'en 2019, au départ de l'ancienne directrice Marie-Pierre Bongiovanni, c'est celui de Valenciennes, Rodolphe Bourret qui avait assuré dans un premier temps l'intérim. Une période difficile, marquée par l'épisode du TEP Scan. L'hôpital de Maubeuge, qui avait postulé pour obtenir ce scanner utilisé en cancérologie, avait appris que Valenciennes avait déposé a posteriori un dossier pour le récupérer. « Deux dossiers concurrents dans un même GHT, c'est inédit. Ça a été le point de départ d'une déflagration terrible ici. » Le Dr Gnansounou l'assure, en cas de sortie du GHT, les coopérations entre Valenciennes et Maubeuge seront possibles. « Certaines ont commencé avant, comme le laboratoire, la gynécologie obstétrique ou encore l'ORL. » ■

« Créer une nouvelle dynamique »

En proposant un GHT à l'échelle de la Sambre-Avesnois, le conseil de surveillance du centre hospitalier de Sambre-Avesnois veut créer une nouvelle dynamique, impulsée par le nouvel hôpital. « On veut que celui-ci soit au service des Avesnois. Ceux qui fonctionnent sont ceux qui sont sur un territoire plus concentré. Là, ça fait des années que ça n'avance pas. » La motion indique par exemple que le GHT « n'a pas été en mesure d'impulser une dynamique d'attractivité forte en termes de ressources humaines », et que la gestion du Covid-19 a montré « que le terri-

toire de la zone de proximité constituait le périmètre le plus efficace, le plus réactif et le plus souple pour la bonne prise en charge des patients ». « On a certaines ambitions, notamment pour développer des activités », avait expliqué fin février le directeur de l'établissement Éric Girardier. Pour le conseil de surveillance, l'actuel GHT ne permettrait pas au futur établissement d'utiliser tout son potentiel. ■

Le développement du nouvel hôpital pourrait être contraint avec le GHT. PHOTO ARCHIVES CHRISTOPHE LEFEBVRE

